

Notre Service Renseignements

NEZAN, A. Z. E. R. VALENCIENNES. — 1. Adressez une demande d'acompte au préfet. Joignez à cette demande les factures relatives aux achats déjà effectués pour remplacer le mobilier perdu. — 2. Les jeunes gens dont il s'agit ont le droit de choisir leur régime, dans la mesure des affectations disponibles. En tout cas, ils doivent être incorporés dans une unité stationnée à proximité de leur résidence.

NETTETÉ DE FIVES. — Non, si vous avez eu soin de réclamer la prorogation par l'article 56 de la loi du 9 mars 1918. Il serait encore temps de faire cette démarche si elle n'est pas expirée plus de 20 jours depuis la réception de l'avis d'augmentation de votre propriété; il faudrait voir immédiatement un avocat.

UN CHASSEUR A PIED DU 87e. — 1. Non, il est trop tard. — 2. Oui. — 3. Ecrivez au préfet du Pas-de-Calais, à Arras. Indiquez exactement les différentes localités dans lesquelles vous avez résidé depuis 1914.

Aux Sinistrés

Bien des sinistrés se plaignent que les bons d'état de la reconstruction qui leur sont remis en paiement de leurs dommages de guerre sont insuffisants pour satisfaire à leurs besoins.

Nous leur rappelons qu'au moyen de ces bons d'état ils peuvent obtenir une somme trois fois supérieure en billets de BIEN-ETRE, qui sont acceptés dans la plupart des magasins de la région. Les billets de BIEN-ETRE ainsi obtenus sont remboursables dans un délai maximum de Dix Mois Sans Intérêt.

Demandez les renseignements à Monsieur l'Administrateur du BIEN-ETRE, à Lille, 2 bis, rue Arnold de Vues, face la Préfecture. (La rue Arnold de Vues se trouve au 135, boulevard de la Liberté).

J'AI BIEN MA ROSETTE. — 1. Ce n'est pas un obstacle; l'intéressé peut néanmoins être nommé officier, s'il est subrogé titulaire. — 2. Oui, aucune disposition de loi ne l'exonère de cet impôt.

UN FIDÈLE LECTEUR DU « REVEIL » QUI N'Y COMPREND RIEN. — Ecrivez à la sous-inspection en donnant le numéro de votre titre prescripteur, son montant, la date de la décision de la commission de réforme et votre pourcentage d'invalidité. Faites remarquer qu'il doit y avoir erreur, il est révéralble d'avoir sans tarder la somme allouée par écrit, pour éviter des ennuis dans l'avenir.

H. J. L. D. N. 12. — Oui, en vertu de la loi du 24 juin 1920, adressez votre demande au préfet, 5e division, conformément aux prescriptions du décret du 11 août 1920.

J'AI BIEN MA FILLE X. V. — Non, votre prorogation est opposable au nouveau propriétaire.

H. M. GRAND PARLEUR PETIT FAISEUR. — 1. Oui. — 2. Adressez un réquisitoire au président du tribunal civil, ou ministère d'avoué. Demandez au préalable l'assistance judiciaire en écrivant au procureur de la République, si votre situation ne vous permet pas de faire face aux frais élevés de la procédure. — 3. Non.

UN EMPLOYÉ DESABUSÉ. — Non, cette loi n'est pas applicable aux salariés de votre catégorie.

UN CORDONNIER ROITEUX, LECTEUR DU « REVEIL ». — Vous êtes assujéti à la taxe sur le chiffre d'affaires.

J'AI MA TRANQUILLITÉ N° 31. — Non, vous n'avez pas droit à pension. Mais si vous avez des enfants, ceux-ci peuvent obtenir une pension du fait du décès de leur père. Faites établir en leur faveur un dossier à la Mairie.

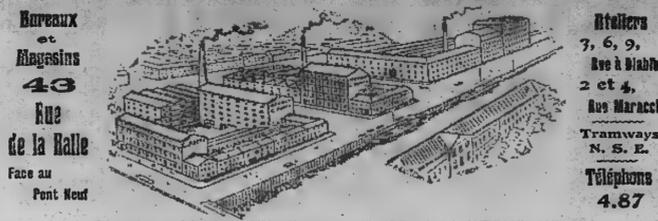
LEON. — Oui, appelez-le d'abord en conciliation devant le juge de paix.

L'ARRIVÉE DU PHÉNOMÈNE 76-58. — 1. Vous pouvez en effet accéder comme vous l'indiquez. Au surplus, la femme qui travaille est autorisée à posséder un livret de caisse d'épargne et à toucher les sommes inscrites sur ledit livret. — 2. Non, vous n'avez pas droit à pension.

UNE JEUNE FILLE DÉLAISSÉE N° 10. — Oui, si vous possédez un commencement de preuve par écrit permettant d'établir la paternité de l'enfant. Adressez d'abord au procureur du tribunal civil. Ecrivez d'abord au procureur de la République pour réclamer l'assistance judiciaire.

* CHRONIQUE MOBILIÈRE *

Pourquoi les Établissements G. POPPE n'ont pas connu le chômage



Dans des articles que nous avons fait paraître dans notre journal, nous avons conseillé à nos lecteurs de visiter les Établissements G. POPPE afin de se rendre compte des sacrifices que M. G. POPPE a consentis pour mettre à la disposition de nos malheureux soldats sinistrés toute une série de mobiliers à des prix incroyables jusqu'à ce jour.

Cet appel a été entendu et M. G. POPPE ne peut que remercier les nombreux visiteurs qui sont venus de tous les coins de notre région, ils ont pu constater, en effet, que la vente de meubles au moyen des procédés des plus modernes constituait le plus grand avantage des meubles de la région du Nord.

Les magasins et ateliers occupent de vastes terrains dans le quartier du Vieux Lille et des bâtiments considérables abritant intelligemment au moyen des procédés des plus modernes, constituent le plus grand établissement meublé de la région du Nord.

Une rapide visite aux Magasins de M. G. POPPE ou le meilleur accueil est toujours réservé, sans que cela engage à une commande, permettra de vous rendre compte du grand choix qui vous sera présenté.

VEUVE DE LA GUERRE ENNUYÉE C. 2000. — 1. Ecrivez au préfet, à Arras. — 2. Si vous n'obtenez pas satisfaction, vous pourriez vous adresser au secrétaire général de l'Office départemental des pupilles de la Nation, à la Préfecture.

UN VIEUX POILU 826. — 1. Non. — 2. Son prêt ou son soldat.

D. UNE FEMME QUI S'ENNUIE. — 1. Souscrivez devant le juge de paix de votre canton une déclaration en vue d'assurer des militaires, d'une manière définitive, la qualité de français à votre fils mineur. C'est à cette condition que votre fils pourra faire son service militaire. En principe, écrivez au même temps au Ministère de la Justice pour demander qu'en est votre demande de naturalisation. — 2. Que votre adresse ne demande de pension au préfet.

UN MINIEUR QUI A UNE BELLE FEMME 388. — Votre fils n'est pas considéré comme une victime civile de la guerre. Par contre, la responsabilité de l'Armée britannique peut être engagée. Adressez une réclamation au Ministère de la Guerre, service du Contentieux, 16, rue St-Dominique, à Paris.

UN SOCIALISTE DE REBREUVE. — Non, vous n'avez pas droit à l'indemnité de 52 francs.

J'AI MA FEMME ENNUYÉE. — Non, les jeunes gens incorporés avec le second contingent seront libérés six mois après leurs camarades incorporés en mars 1921.

UNE FEMME QUI VOUDRAIT SAVOIR. — 1. Votre titre définitif vous sera envoyé par les soins de la sous-intendance des réfugiés. — 2. Votre titre définitif vous sera envoyé par les soins de la sous-intendance des réfugiés. — 3. Votre titre définitif vous sera envoyé par les soins de la sous-intendance des réfugiés.

MEHE ENNUYÉE N° 7. — Votre fils est à droit à la part de son père. Il pourra faire sanctionner son droit en justice.

UN ABOÛNÉ DE 15 ANS. 129. — Vous n'avez pas droit au complet civil, car vous n'avez pas rendu vos effets militaires lors de votre envoi en surcis.

PRENEZ GARDE AU FOU. A BAS LE BOUC M. P. — 1. Non. — 2. Appelez immédiatement le propriétaire en conciliation devant le juge de paix. — 3. Oui, un propriétaire. L'intéressé devra répondre à la valeur de la fumure, des fagons culturales et des semences.

UN LOCATAIRE ENNUYÉ N° 9. — Le propriétaire peut vous donner congé dès maintenant, à charge par lui de vous indemniser complètement de vos travaux, de vos engrais et de vos semences.

UN MÉGANO QUI A LE BEGUIN DU COL BLEU. — 1. Oui. — 2. Non. — 3. Il est impossible de vous fixer sur ce point, attendu que la législation en vigueur sera vraisemblablement modifiée d'ici peu.

VIOLETTE 1821. — 1 et 2. Non. — 3. Non, c'est impossible. — 4. Non. — 5. C'est le tribunal qui statuera sur la garde des enfants; il lui appartiendra de déterminer celui des parents qui offre le plus de garanties au point de vue de la bonne éducation des enfants.

L. P. M. D. B. N° 1. — Il est impossible de fixer un délai, même approximatif. Il serait indispensable de recourir au ministère d'un avocat; mais ceci vous occasionnerait des frais élevés.

K. K. PRESSEE. — 1. Vous pouvez lui réclamer une pension alimentaire. — 2. Adressez-vous au juge de paix.

J'AI MA FEMME N° 21. — Il faut un jugement déclaratif de décès; écrivez au procureur de la République à Béthune pour provoquer ce jugement.

UN QUI AIME BIEN. — Vous avez droit au rappel de votre pension sur la base de 720 francs par an depuis le 1er février 1917. Mais ce rappel ne pourra vous être payé que lorsque votre titre provisoire de pension aura été échangé contre un titre définitif.

UN T. C. — Vous avez droit au rappel de votre pension depuis septembre 1918.

UN POILU DU 51e. R. A. L. — Adressez une réclamation au président de la commission supérieure des secours, au Ministère de l'Intérieur, à Paris.

UN ANTI-COMMUNISTE 6047. — 1. Vous pouvez toucher en une seule fois les 6047 francs, si vous produisez les factures acquittées. — 2. La totalité, sous la réserve ci-dessus.

KARIE MARIE L' D'ABE A BROUTE. — 1. Si vous avez régulièrement demandé la prorogation dans les délais légaux, votre propriétaire ne peut vous empêcher de continuer à occuper. — 2. Le délai de la prorogation dans votre cas est de cinq ans et 85 jours.

Apprenez sur place ou par correspondance la
COMPTABILITÉ
en 101 leçons par M. JACQUET-BUFFEY
Secrétaire général de l'Union des Libérés
Programme GRATUIT

DÉFI Les CHAUSSURES les plus solides et les MOINS CHERES DE TOUT LILLE sont vendues chez FLAVIGNY Père & Fils

211, RUE DE PARIS (A la Botte) 43 et 79, RUE DE BETHUNE LILLE 2, Place du Théâtre (Déballage)

- 20.000 PAIRES mises en vente du dernier cours de la BAISSE
- Derby box-calf, pour homme, garanti tout cuir, à 29.50
 - Balmoral box-calf couleur, pour homme, tout cuir, à 39.50
 - Charles IX à boucles, acajou, grand chic, pour dame, à 39.50
 - Lamballe grand chic, pour dame, à 29.50
 - Haute Botte femme, bout verni, grand chic, tout cuir, à 39.50
 - Haute Botte talon plat élégant, tout cuir, à 39.50
 - Botte boutons, élégante, enfant, tout cuir, 23 à 28 7.95
 - Séries Grand luxe, veau, box-calf, chevron, acajou et jaune, tout dernier chic, pour homme et dame, à 69.50

Tout est Garanti ENTREE LIBRE Voyez nos Magasins et Déballages POUR LE GROS; Tous les matins de 9 heures à 10 heures

PUBLICATIONS

Légales

BRASSERIE COOPÉRATIVE OUVRIÈRE

Le Somain & ses environs
14, rue Condorcet, à SOMAIN

Les sociétaires sont priés d'assister à l'Assemblée générale ordinaire qui aura lieu, au siège de la Société, 14, rue Condorcet, à Somain, le DIMANCHE 10 avril prochain, à 15 heures précises.

Ordre du jour :

1. Constitution du Bureau
2. Rapport du Conseil d'Administration
3. Rapport de la Commission de contrôle
4. Approbation du bilan arrêté au 31 Décembre 1920
5. Election de 4 membres au Conseil d'Administration
6. Election de la Commission de contrôle
7. Questions diverses

Les sociétaires désirant faire partie du Conseil d'Administration ou de la Commission de contrôle sont priés de se faire inscrire au siège avant le 9 avril, à 18 heures.

Les sociétaires peuvent se faire représenter à l'Assemblée générale en signant la convocation et en la remettant à un sociétaire.

Le Conseil d'Administration.
14641.

MECANICIENNES

en cherches pour hommes et femmes pour l'atelier et la ville. Travail au moteur. Se présenter le matin, de 9 à 10 heures, 25, rue Frédéric-Motz, 10332.

ON DEMANDE

UN BON PORTEUR connaissant le territoire, chez M. VERZ, 2 bis, rue de la Brasserie MOREL, à Auchel (Pas-de-Calais). 14640.

Peintres

On demande de bons ouvriers chez Delestage, à RACHES.

Demande petite coursiers, présentés par parents HAVAS, 40, rue Faidherbe.

HARNES

On demande forte Servante, chez M. VERZ, 2 bis, rue de la Brasserie MOREL, à Auchel (Pas-de-Calais). 14634.

ON DEMANDE

de Bons Menuisiers (en voiture et Garnisseurs, Carrossiers) chez M. VAN DEN BUSSCHE et C^{ie}, 35, rue de Valenciennes, Lille. 6444.

Bonne Coupeuse

en tailleur est demandée à Aux Dames de France, 37-39, Boul. Combot, LILLE.

BAISSE sur nos VELOURS et nos VÊTEMENTS DE TRAVAIL

RAEITER
13, Rue de la MONNAIE LILLE

Dans tous les Cafés demandez un QUINQUINA au VIN BLANC du pays de SAUTERNES

10 Grands Prix LILLET Frères, PODENSAC (Gironde)

CYCLES AUTOMOTO

NORD

Delerue, 76, R. J.-Journé, à Anstading; Malherbe, à Lallaing; Cocheux, 37, R. de la République, à Somain; P. Nivo, 30, R. de la Gare, à Aleson; Persiaux, Chardon, 21, R. de Vicoigne, à Reims; F. Lenoir, 14, R. Derveux à Vieux-Condé; Coppenolle, 39, r. Neuve, à Lille.

PAS-DE-CALAIS

Degrullier, à Aulnoy; Chéran, à Cambrai; Flouquet, R. Neuve, à Courrières; Salomé, 125, R. de la République, à Bruay; Vanneville, R. de la Gare, à Lens.

A LA RELIGIEUSE
27 bis, rue Leon-Gambetta, LILLE

Galeries de la Mode on y voit tout ce qu'il faut pour coiffer Dames et Fillettes. Chapeaux, Dentelles et Fantaisie à prix avantageux. Beau choix pour Communions, Mariages, etc.

Fouritures en gros pour MODISTES Voir notre Annonce du Dimanche Magasin toujours ouvert

GRANDE BAISSE de PRIX

4000 VELOS

Lot de vélos

Camille COPPENOLLE 39, rue Neuve LILLE

CABINET DENTAIRE

Maret

SPECIALITÉS de poses de DENTS Prix très modérés

6, Rue Combot, à LILLE (près de la Préfecture).

AUTO-ÉCOLE

Théorique et Pratique

41, r. Châteaudun, Fives.

Vite et bien 100 francs. Cours le Dimanche

UN PIANO ERARD NEUF

et un d'étude, à vendre BELLE OCCASION

CLEMENT, 5, rue S. Louis, ANZIN 14.624.

400 Machines à Coudre

lentes rapides, garanties 10 ans, grand luxe, collection de la région, occasion, seller.

La plus importante de la région, les autres l'ont les bases

Maitres serrés qui peuvent aller à l'étranger sans encombre

Les Magasins sont ouverts Dimanches et Fêtes jusqu'à 2 heures

Camille COPPENOLLE 39, rue Neuve LILLE

VOIR et ENTENDRE le nouveau PIANO COUPELUX P-24

24, rue Esquermoise, LILLE

LA BIÈRE est chère

Brassez vous-même avec l'AUTOBRASSEUR. Emploi facile nouvelle certifiée. PRIX DE REVIENT: 0 fr. 45 le lit. Dose 35 l. 4 fr., 100 l. 10 fr. Péc. e. mandat à W. L. V. L'ÉPIRE à Saint-Omer

M. PIERRON Achète, démonte à Bruay, rue Maréchal, informe le public qu'à partir de ce jour il ne reconnaîtra plus les dettes qui pourraient être contractées par son épouse, née Florentine Noury, demeurant à Bully-Grenoy (P.-de-C.). 6445.

CHIENS

Grand choix de jeunes groenland, 2 mois et déjà, depuis 50 fr. Adulte très bon chien de garde, tout noir, oreilles droites, 100 fr. Maitre chabernant, berger d'Alsace S'adr. 27, avenue de Dunkerque. 6448.

PERDU

Chien de chasse, marron, perdu depuis quelques jours. Le ramener à M. Degrullier, Courbes, 1818-1820, R. Compiègne. 14.636.

Joli COUPÉ d'occasion

A VENDRE

Joli coupé d'occasion, chez M. RUFFIN, rue Sédulais, 87, Marchiennes.

M. LECLERCQ Camille fils, 30, avenue Gayant, à Waziers, informe le public qu'il ne reconnaîtra plus, à partir de ce jour, les dettes qui pourraient être contractées par son épouse, née Florentine Noury, demeurant à Bully-Grenoy (P.-de-C.). 6445.

M. DAUCHY François, demeurant à Marchiennes-Camille, informe le public qu'à partir de ce jour, il ne reconnaîtra plus les dettes qui pourraient être contractées par son épouse, née MAIRESE Rose, qui a quitté le domicile conjugal. 14.633.

Offres et Demandes D'EMPLOIS

BONNE

Ménage, deux personnes, en emploi deux ans, recherches faites dans les environs de Valenciennes. Gages 80 à 100 francs selon capacités, de famille. Ecrire à Mme NORMAND, 47, rue des Processions, Fives-Lille. 6439.

ENTREPRENEURS

METREUR, bien au courant sur tous corps d'état, désire s'entendre avec entrepreneurs pour travaux de reconstruction, région LENS. Ecrire R. D. N., au journal.

AVIS DIVERS

VOIES URINAIRES

Le Docteur FEUCHÈRE, Chevalier de la Légion d'Honneur, ancien médecin-chef de centre d'urologie aux armées (25 ans de pratique), reçoit à sa clinique, au pavillon St-Maurice, 21, rue de la gare de Lille, de 9 h. à midi et de 2 h. à 7 h., et dimanches de 10 h. à midi. VOIES URINAIRES, maladies sexuelles des deux sexes et tripartites dans LA SYPHILIS ANALYSE DU SANG

PERDUE

dans Vieux-Condé ou sur la route de Vieux-Condé, une « Tournaing », une clé en cuivre, une double clé soie. La rapporter contre récompense, 44, rue Nationale, Vieux-Condé.

FEUILLETON DU « REVEIL DU NORD »

LES DEUX GAMINES

Grand Ciné-Roman en 12 épisodes De Louis FEUILLADE Adapté par PAUL CARTOUX

FILM GAUMONT

NEUVIÈME EPISODE

LE SERMENT DE GINETTE

POUR SAUVER SON PÈRE

— C'est cela même... d'une mission délicate. Et dangereuse... qui vous a rapporté quelques coups... — Oui... c'est-à-dire... Il n'y a que mon oncle qui pourrait vous donner des indications utiles. Si vous voulez bien l'attendre... un peu. Après tout, pensait le cuisinier, il vaut mieux que ce soit lui qui s'explique avec un homme aussi résolu. — Le père Bénazer? interrogea Manin. — Oui. — Où est-il?

— Je n'en sais rien... Mais je serais bien étonné qu'il tardât à rentrer. — C'est bien, allez-vous rafraîchir les idées, vous paraissez en avoir besoin. Moi, j'attends votre oncle ici. — Manin ne se fit pas presser. Tout heureux d'en être quitte à si bon compte, il disparut dans l'arrière-boutique où il s'affaissa sur une chaise, épuisé, et se mit ensuite en devoir de passer les coups de sa figure tuméfiée. Pendant ce temps, Manin s'installa dans la boutique du père Amédée, s'assit commodément dans un fauteuil et attendit, sans trop d'impatience, le retour du brocanteur, tout en songeant au plan qu'il allait suivre. — Il ne resta d'ailleurs pas longtemps à méditer. Il entendit bientôt un taxi qui s'arrêta devant la porte de la boutique et, à grande stupeur, ce furent GINETTE et une grande femme sèche qu'il vit entrer. — Avant qu'il eût dit un mot, GINETTE était dans ses bras et couvrait son visage de baisers. — Papa! papa!... toi ici!... Mais elle n'eut pas le temps d'exprimer sa joie plus longuement, le vieux Bénazer était maintenant auprès de sa nièce et regardait Manin d'un air hébété. — Comme on se retrouve... Ah! oui... comme on se retrouve!... Quelle surprise! Manin, lui, avait tout son sang-froid. — Evidemment, dit-il, c'est une petite surprise... — Vous pouvez le dire!

Bénazer, pour se donner une contenance, d'illit un siège à son interlocuteur. — Assoyez-vous donc, je vous en prie. — Manin, de la main, repoussa le siège, et attirant GINETTE contre lui : — Écoutez bien ce que je vais vous dire, c'est sérieux... très sérieux... Ma fille va s'en aller d'ici librement. — En même temps, le fripier et sa nièce poussèrent le même cri : « Oh!... » — Manin ne les laissa pas protester : — Librement, vous entendez... Et si vous faut absolument un otage, vous me garderez. — Bénazer avait repris quelque assurance. — Pardou, mais votre fille est venue avec nous, de son plein gré, et sans contrainte. Vous me permettez bien de vous le faire remarquer, n'est-ce pas, mademoiselle? — GINETTE ne répondit point. — Voyons, mademoiselle, dites, je vous prie, à votre papa que vous vous êtes engagée par serment, à rester avec nous. — GINETTE fit un pauvre signe affirmatif de la tête. — Démentez-le de son serment, cria Manin sur un ton qui n'admettait pas de réplique. Dites-lui de s'en aller. — Je n'ai pas qualité pour cela, monsieur. Un serment est un serment. — Manin s'exaspéra : — Une dernière fois, je vous le répète, s'il le faut, je prendrai ici la place de votre enfant... — Et, s'avancant vers le brocanteur :

— Si tu ne dis pas à cette petite de partir sur-le-champ, si tu fais un geste, je te tue comme un chien... Bénazer se rendit compte qu'il n'y avait rien à espérer d'un homme qui était prêt à tout pour arriver à ses fins. Après avoir hésité, plutôt pour la forme, il s'adressa à GINETTE d'une voix tremblante : — Mademoiselle... je ne vous retiens plus. — Il avait toujours une arrière-pensée. Après tout, GINETTE n'était pas indispensable à la réussite de ses projets, et puisque Manin était venu se jeter dans la « gueule du loup », comme on dit, ne valait-il pas mieux concentrer ses efforts sur lui et essayer de tirer quelques avantages de sa présence? — La jeune fille interrogea son père des yeux. — Va, GINETTE lui dit celui-ci... va, ma chérie. En sortant d'ici, tu trouveras à deux pas, au coin de la rue, une station de voiture. Fais-toi conduire chez Chamberlin... Dépêche-toi... Adieu! — Il serra l'enfant contre sa poitrine, l'embrassa longuement, et la poussa doucement vers la porte, comme s'il avait hâte qu'elle s'éloignât de ce mauvais lieu. — Sur le seuil, d'une voix angoissée, GINETTE demanda : — Quand nous reverrons-nous, papa? — adieu... je ne le sais pas, ma fille chérie, pars... — Et GINETTE s'en fut, sans se retourner, pour ne pas laisser voir ses larmes. Bénazer n'avait pas perdu son temps à

regarder cette scène entre le père et la fille. Il avait profité des quelques minutes pour rassembler autour de lui et de Flora, Margars et la servante. — Il s'agissait maintenant de s'assurer de Manin. Ils avaient apporté de l'arrière-boutique la boîte aux pistolets. Quelques armes ne seraient pas à dédaigner, tout à l'heure, peut-être, pour venir à bout du père de GINETTE, qui paraissait décidé à se défendre. — Mais Manin s'était retourné brusquement. Il avait vu se grouper les quatre personnages, il devina l'attaque imminente. D'un bond, revolver en main, il se précipita sur la boîte aux armes et l'envoya rouler sous une table. Puis, se plaçant résolument devant ses adversaires : — Je suis à votre disposition, maintenant... — Scène étrange, tragique, dans la boutique à peine éclairée, au milieu de toutes les débris de ce bric-à-brac poussièreux! — Flora Bénazer tremblait, Margars se dissimulait derrière elle, et lui-même protégeait la servante. Seul, le père Amédée gardait encore quelque dignité. — Manin ne le quittait pas des yeux, le sachant bien le plus redoutable, et vint s'asseoir tranquillement dans le fauteuil qui occupait tout à l'heure. — Va fermer la porte à clé, commanda-t-il à Margars... Et surtout... surtout... ne le sache pas, car il y aurait quelque'un qui pourrait te fuir de sa vie...

— Puis, quand l'ancien cuisinier eut exécuté l'ordre qui lui avait été donné, et qu'il eut repris sa place à côté de la Bénazer, Manin, toujours armé, continua : — Approchez-vous... là... encore un peu. Aussi longtemps que je vivrai, vous pourrez persécuter ma famille, n'est-ce pas? Cela semble être votre but... Le chantage, vous ne connaissez que cela... Et si je disparaissais?... Ah! vous n'avez pas songé... Supposez que je disparaissais... tout serait fini. Si je meurs, vous ne pourrez plus rien contre les miens... — Tout en parlant, le père des Gamines jouait avec son revolver. Puis il le braqua tout à coup devant lui. Instinctivement, les quatre misérables reculebent en se bousculant. — Halte!... je vous défends de bouger... Regardez un peu... Je vais me tuer devant vous. — Et d'un geste rapide, sous les yeux des bandits éfarés, Manin appuya contre sa temple le canon de son arme.

FIN DU NEUVIÈME EPISODE

Le 9^e Episode sera projeté à partir du 25 mars, à l'ÉCRAN CASINO, place du Théâtre, Lille.

ÉPIMERIE DU REVEIL DU NORD 150 bis, rue de Paris, LILLE

Le gérant: Emile GEST.

Le 9^e Episode sera projeté à partir du 25 mars, à l'ÉCRAN CASINO, place du Théâtre, Lille.

ÉPIMERIE DU REVEIL DU NORD 150 bis, rue de Paris, LILLE

Le gérant: Emile GEST.

Le 9^e Episode sera projeté à partir du 25 mars, à l'ÉCRAN CASINO, place du Théâtre, Lille.

ÉPIMERIE DU REVEIL DU NORD 150 bis, rue de Paris, LILLE

Le gérant: Emile GEST.